

Rencontre avec Céline Bourgue – Kinésithérapeute à Pionsat

Son parcours : de l'arrivée à Pionsat jusqu'à son installation

Originnaire de Nîmes, Céline Bourgue est arrivée à Pionsat il y a 10 ans pour travailler au Centre de Rééducation Fonctionnel. Elle y a rencontré son époux « dans les couloirs du centre » et s'est installée. Elle s'est mise à son compte voilà 5 ans et concilie depuis travail au cabinet et au domicile de ses patients.

Céline travaille avec un autre kiné, Mr. Duboclard auquel elle s'est associée et avec qui elle partage salles de consultation et de travail, situées dans une partie de la maison de son collègue au centre de Pionsat. Une organisation maintenant bien rôdée.

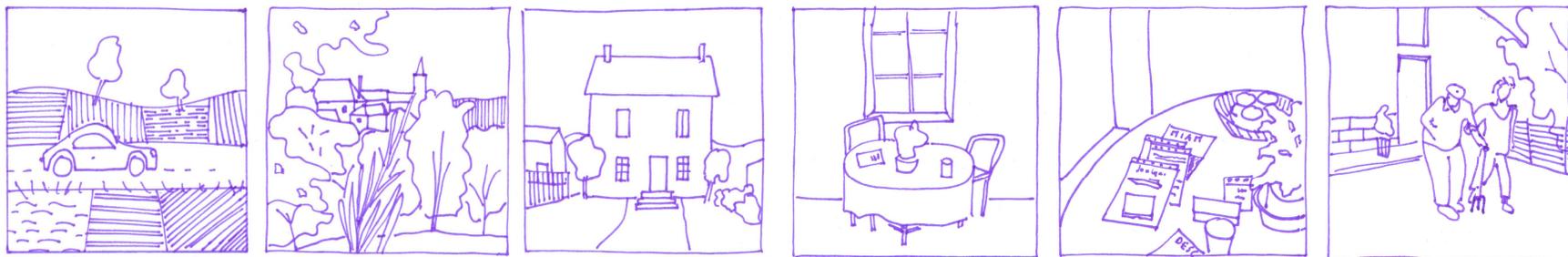


Les visites à domicile

Le mardi, le jeudi et le samedi, Céline effectue ses « grosses tournées ». Le lundi et le vendredi ont aussi lieu des « tournées » mais elles sont plus courtes. Une « grosse tournée » représente 15 visites réparties dans l'après-midi, dans des lieux souvent éloignés les uns de autres. Une partie de la population de la commune de Pionsat n'est pas en mesure de se déplacer pour des consultations. Elle participe alors au maintien à domicile.

Une tournée partagée

Nous retrouvons Céline Mardi à 14h à Pionsat et l'accompagnons jusqu'à 17h30, pour 6 visites à domicile, situées à Saint Maignier, Biollet, Vergheas, puis à Saint Maurice. Les routes sont étroites et sinueuses, elle nous raconte au passage les conditions climatiques hivernales qui la conduisent à transporter dans son coffre, pelle à neige, pulls et couvertures. Mais elle « adore les trajets », qu'elle effectue la musique à tue tête. « A domicile », elle a l'impression de « rencontrer les gens », cela représente « une vraie pause ». Céline Bourgue s'adapte à chaque patient, connaît leur histoire et leurs parcours. Céline ayant prévenu ses patients par téléphone, elle nous introduit donc auprès d'eux.



Le maintien à domicile serait-il toujours possible sans la famille, les voisins ou les marchands ambulants ?

A la fois géographique et psychologique, **l'isolement est une donnée importante chez les personnes âgées**, surtout lorsqu'elles deviennent dépendantes. Nous saisissons dans nos échanges **l'importance des marchands ambulants**. Ils apportent autant des nouvelles de l'extérieur qu'ils s'enquière de la santé de ces personnes plus fragiles. Qu'ils soient boulangers, bouchers ou facteurs, ils génèrent une petite dynamique sociale dont sont tributaires certains des patients rencontrés. Madame semble regretter le temps où le facteur venait « *faire un brin de causette* » en déposant le courrier. Aujourd'hui « c'est un sauvage » qui ne daigne pas sortir de la voiture pour déposer le courrier dans la nouvelle boîte normalisée.

A ce même titre **les rapports de voisinage** ont aussi une importance capitale ; Un salut de loin, quelques mots au fond du jardin... Même lorsque les conflits inter-voisinages sont bien réels, il semble que l'entraide fondamentale soit toujours présente.

Dans nos rencontres, une femme et son mari ont pris en charge la mère de madame. **La présence familiale est un soutien quotidien pour ces personnes vieillissantes.** Jeanne a aussi le plaisir de voir son neveu tous les jours. D'autres ont des enfants qui habitent plus loin mais qui pourtant viennent les voir et les aider chaque week-end. L'éloignement s'accroissant, la distance rend alors difficile la visite régulière et la prise en charge des parents. Les modes de vie actuels conduisent à se poser la question de l'évolution inévitable de cette entraide à moyen et long terme.

Nous notons aussi **l'importance de la visite des professionnels de santé**, des médecins généralistes bien sûr, qui rendent visite tous les mois ou tous les deux mois, des infirmiers, dont la présence est parfois quotidienne, mais aussi des kinésithérapeutes. Par sa profession, Céline Bourgue entretient un contact physique avec ces personnes, les massant, les aidant à marcher. Une véritable intimité se met en place, visible au travers des différents regards émus qui lui sont rendus.

La **journée nous semble très dense**, elle n'est pourtant pas finie pour la kinésithérapeute qui poursuivra encore quelques heures sans nous....

Portrait de Jeanne ou l'avancée dans le grand âge...

Nous rencontrons Jeanne, une ancienne agricultrice de 97 ans, qui habite seule un hameau isolé de St Maignier. Celle-ci s'est réfugiée l'hiver dernier au rez-de-chaussée, ne se sentant plus capable de monter jusqu'à sa chambre au premier.

Tout est alors regroupé dans la même pièce : son lit, une télévision, son fauteuil, sa cuisine, des placards de rangement et une table avec des chaises pour recevoir.

De nombreuses personnes âgées ont dû réaménager leurs espaces de vies pour permettre une meilleure mobilité.

Nous sommes étonnées de la rencontrer avec une aide à domicile, **présente auprès d'elle depuis 7 ans, qui la connaît intimement** pour rester chez elle 5 demie journées par semaine. Elle nous parle de Jeanne, de sa famille limitée à un petit neveu voisin, qui passe lui rendre visite 3 fois par jour.



Toutes deux se prêtent à une séance photo, expliquant qu'elles en réalisent une chaque mois, pour « *voir le temps qui passe* ».

Massage, petite marche à l'extérieur, une manière de donner confiance et de tenter d'aider Jeanne à se déplacer seule le plus longtemps possible, puisqu'elle n'a personne auprès d'elle de 18h au lendemain matin où une autre dame vient prendre soin d'elle.

Garder sa maman à domicile, une chance contraignante

Nous rencontrons une dame de 87 ans, qui a la chance de vivre chez sa fille et son mari, dans la maison familiale. C'est une femme qui a des problèmes cardiaques et dont l'état mental s'est dégradé. Elle a d'abord perdu son mari, puis sa meilleure amie. Suite à une hospitalisation d'urgence, on lui a diagnostiqué une «démence sénile». Dans les faits la dame a perdu pied et semble absente, apeurée.

Cette hospitalisation a été traumatisante pour la fille, qui nous raconte que sa maman « a perdu le goût » et « qu'il faut faire sans son avis ». Ce qui semble difficile est de voir une personne que l'on aime se dégrader, petit à petit devenir dépendante.

Portraits des couples qui vieillissent ensemble ...

Nous rencontrons trois couples d'anciens agriculteurs, et un couple d'ouvriers.

Pour beaucoup, ils ont également réinvestis les pièces du rez de chaussée, même lorsque l'une des deux personnes est encore indépendante. Il semble d'ailleurs que ces dernières aient un rôle assez incroyable. D'une part elles assument le quotidien, tâches ménagères, repas, parfois jardinage... mais d'autre part elles prennent en charge leur époux (ses). Que ce soit pour de la toilette, où pour divers déplacements (cabinet), elles s'imposent un rythme parfois compliqué. Une dame nous raconte qu'elle ne peut pas retourner chez le gynécologue « parce qu'il faut bien qu'elle soit là pour son mari ». La dépendance de l'un nuit parfois à l'indépendance de l'autre. Il semble que certaines d'entre elles aient une aide ménagère quelques heures par semaine. Mais ce n'est souvent pas suffisant pour leur permettre de se détendre...



Une petite ballade avec
Céline.
Sa femme pousse son
fauteuil, mais ne peut pas
le faire marcher.